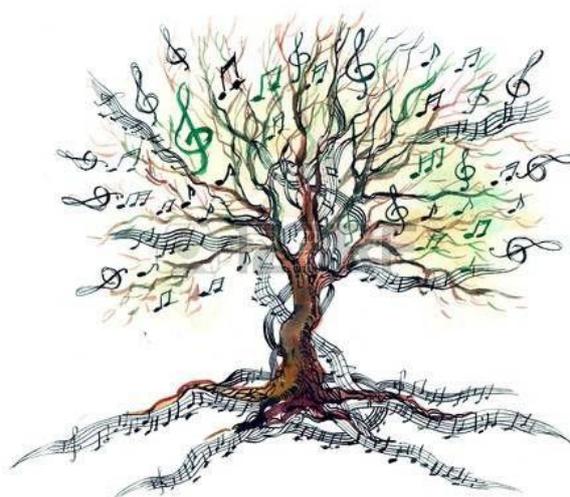


LYRIA

La Saison des 60 ans



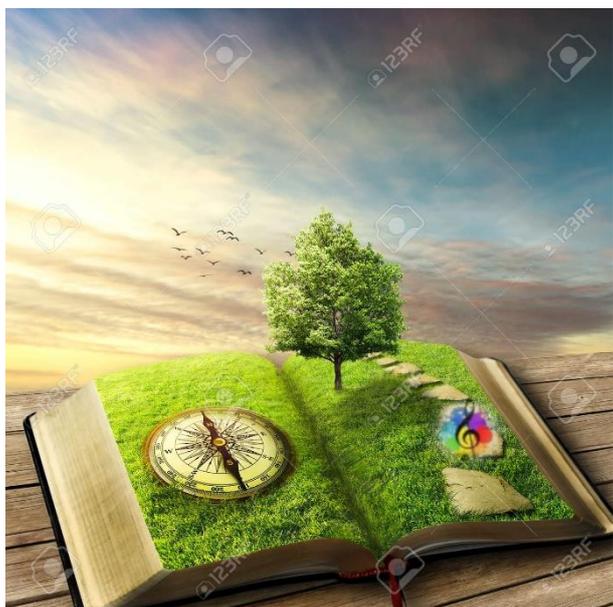
Chers amis

A l'automne 1962, Marcel Dijoud, celui que le redouté critique musical Antoine Goléa surnommera « *le fou lucide* », fonda « *Les Amis de l'Art Lyrique d'Annecy* qui deviendront très vite une des plus importantes associations de promotion de la Musique et de l'Opéra de la Région Rhône-Alpes. Yves Genans lui succédera de 1991 jusqu'à son décès en 1997.

De sa création jusqu'à nos jours, ce sont des centaines d'activités qui ont été proposées à plusieurs générations d'adhérents.

Rien que durant ces 30 dernières années, c'est à plus de 200 conférences, une centaine de journées lyriques que vous aurez pu assister. Vous aurez été conviés dans plus de 50 lieux différents dont plus de 30 à l'étranger. Et c'est à votre intention que LYRIA aura organisé 6 concerts prestigieux.

Les grandes signatures qui dédicacent cette brochure, en rendant hommage à notre association dans les pages qui suivent, attestent de son action et de son rayonnement mais surtout de son éthique, voire de son humanisme de pensée et d'intention.



Alors pour être dans l'air du temps, souhaitez-vous pour LYRIA, la retraite à 60 ans, « augmenter le nombre d'années de cotisation ? Ou bien ?

Ce sera à vous, chers amis, de le décider. De votre enthousiasme, de votre investissement, de votre créativité, de votre présence dépendra ...un nouvel âge !

Cette saison des 60 ans en ouvre le chemin.

Pour le Comité.

Hubert GREGOIRE

J'ai appris la musique et elle m'a appris ce que je suis.

Avoko Lafatra Andriamihaja

Mot pour Lyria – association des Amis de l’art lyrique d’Annecy
Juin 2022

Si la Haute-Savoie peut être considérée comme un foyer culturel actif avec un patrimoine important, des musées, des centres culturels et une longue tradition de cinéma, elle ne dispose pas de Maison d’opéra. Cela n’empêche pas l’art lyrique d’être à la portée de tous, grâce à des initiatives comme celles lancées par **Lyria**.

Depuis 1962, votre association dynamique, d’abord sous le nom des **Amis de l’art lyrique d’Annecy**, aujourd’hui **LYRIA**, promeut la musique et notamment l’opéra à travers de nombreuses actions (conférences, séminaires, spectacles, voyages) dans la région Rhône-Alpes et au-delà. Même pendant la pandémie, vous avez su vous maintenir le lien, en indiquant par exemple sur votre site Internet les spectacles de l’Opéra national de Paris mis en ligne gratuitement.

Ce sont précisément cette passion pour l’art lyrique et ces valeurs de transmission au public que nous partageons avec vous. Mieux faire connaître la richesse du patrimoine lyrique, ouvrir notre Maison au plus grand nombre, en développant par exemple notre offre numérique sur tout le territoire et à l’international, toucher de nouveaux publics comme les jeunes et les familles, si essentiels à la pérennité de l’art lyrique, sont quelques-unes des missions prioritaires de l’Opéra national de Paris pour le XXI^e siècle.

Nous serons heureux que vous puissiez venir cette saison au Palais Garnier ou à l’Opéra Bastille et vous souhaitons un bon anniversaire. Puissiez-vous souffler encore au moins 60 nouvelles bougies !

Alexander Neef

Directeur général de l’Opéra national de Paris



BASTILLE · GARNIER · 3^e SCÈNE

1962-2022 : soixante années, plus de deux générations, un bel anniversaire.

Chers Amis de l'Art lyrique d'Annecy,



En 1962, Chostakovitch, Milhaud, Poulenc, Stravinsky étaient encore en vie et à l'œuvre ; Britten dirigeait la création de son *War Requiem*. L'Opéra de Lyon présentait *Wozzeck* de Berg pour la première fois. Le festival de Bayreuth – ville jumelle d'Annecy – auquel vous êtes particulièrement attaché, n'avait encore présenté que deux productions mythiques de *L'Anneau du Nibelung* : en 1965, celle de Karl Böhm et de *Wieland Wagner*, qui devait mourir l'année suivante ; en 1976, celle de Pierre Boulez et de Patrice Chéreau – scandale métamorphosé en triomphe au fil des ans.

En 1962, Louis Erlo était déjà metteur en scène. Sept ans après, nommé directeur de l'Opéra de Lyon, il initiait avec son équipe la révolution de l'Opéra Nouveau qui fait de notre théâtre l'équivalent du TNP : un soin particulier donné à la dimension théâtrale de l'opéra ; le refus du star-system ; des répétitions minutieuses ; une place donnée à la création ; une compagnie de ballet autonome, dynamique et créatrice ; l'élargissement et le renouvellement du public. C'est un modèle qui continue à nous inspirer.

Le soixantième anniversaire des Amis de l'Art lyrique témoigne à la fois de votre vitalité, de votre constance et, je crois, de votre capacité à vous renouveler et à vous adapter aux évolutions du monde culturel. Vous êtes des fidèles de l'Opéra national de Lyon, signe que notre maison rayonne bien au-delà de la métropole lyonnaise. Il faut le rappeler, à l'heure où certains de nos financements sont affaiblis, au nom d'un prétendu privilège de la ville sur sa région. Pour paraphraser Jacques Copeau, nous avons à l'Opéra le désir avoir la région entière comme public.

En soixante ans, le public d'opéra a changé, il s'est diversifié, il a rajeuni – celui de l'Opéra de Lyon compte près d'un tiers de moins de 25 ans. L'extraordinaire diversification de l'offre culturelle et de loisir, notamment par le numérique, fait que le public est aussi plus volatil : beaucoup de nos spectateurs ne viennent qu'un ou deux fois par saison. C'est pourquoi votre fidélité nous est précieuse, la fidélité des amateurs, au meilleur sens du terme, ceux qui aiment. Antoine Vitez voyait le public constitué en cercles concentriques : **nul doute que vous fassiez partie du premier cercle.**

Très bon anniversaire à vous toutes et tous. Et je vous souhaite encore de très nombreuses années de vie musicale et théâtrale.

Richard Brunel.

Directeur général de l'Opéra National de LYON



60 ans sur la route de l'amour



L'amour, sous toutes ses formes, est la chose la plus importante à laquelle nous soyons jamais confrontés, mais la plus dangereuse aussi, la plus imprévisible, la plus chargée de folie. Cependant c'est le seul salut que je connaisse

Etel Adnan, *Le Prix que nous ne voulons pas payer pour l'amour*, Galerie Lelong (2015)

Quand on aime, on ne compte pas. Ni les heures, ni les sous, ni les kilomètres, ni le scepticisme d'autrui ou les déceptions qui vont parfois de pair avec nos ambitions. Cela fait donc 60 ans que **l'association LYRIA**, née « **Les Amis de l'Art Lyrique d'Annecy** », partage son amour pour l'opéra et le théâtre musical et sa passion pour les arts vivants autour d'elle, dans cette région magnifique, voisine historique et géographique du canton de Genève, qu'est la Haute-Savoie. En tant que dernier en date des directeurs généraux de la maison d'opéra la plus proche de vous (géographiquement et historiquement et j'espère sentimentalement !), j'ai le plaisir de vous communiquer, chère **Lyria**, mes amicales félicitations pour ces six décennies d'amour et de passion, pendant lesquelles le Grand Théâtre de Genève a été le complice reconnaissant de votre enthousiasme pour l'art lyrique.

Vos noces de diamant avec l'amour de l'opéra coïncident avec ma quatrième saison à la tête de l'opéra de Genève, qui s'est donnée comme devise « Mondes en migration ». La migration, vous connaissez ça, vous qui depuis 60 ans, malgré l'absence de transports publics efficaces (et d'autoroute jusqu'à il n'y a pas si longtemps) passez et repassez en transhumance régulière la montagne qui nous sépare pour faire paître votre passion pour l'opéra. Quand on aime...

Etel Adnan, dont les mots figurent en exergue de ce message et qui est décédée en novembre dernier à l'âge de 92 ans, connaissait aussi la migration. La vie de cette poétesse, écrivaine et artiste visuelle polyglotte fut un exercice constant de déplacement et d'aliénation. Elle a eu une seule constante dans une vie faite de variables : l'amour. C'est sur cette inspiration et les grandes questions de notre temps que nous avons composé la saison 22/23 du Grand Théâtre de Genève.

J'écris ces mots au moment où s'achève ma troisième saison à Genève, dont la devise a été « Faites l'amour... ». On m'a parfois demandé le sens de ce choix, s'il était un fil rouge de mes productions, une pensée arbitraire, une provoc... Pour moi, l'amour que je voudrais célébrer dans mon théâtre est naturellement celui d'un grand répertoire lyrique historique mais aussi celui d'aujourd'hui, de l'ouverture esthétique et culturelle aux autres arts vivants qui se rencontrent à l'opéra comme art total. Il est celui des liens à tisser et à cultiver avec de nouveaux publics qui nous abordent aussi par notre programme culturel La Plage. Il est enfin celui des liens privilégiés avec les publics venus d'autour de Genève. Je suis le premier directeur du Grand Théâtre à œuvrer avec la nouvelle liaison du CEVA. **Je ne peux donc que souhaiter que ces liens entre nous perdurent et je vous invite à ne jamais perdre le courage de votre passion sur la route de l'opéra entre Annecy et Genève.**

Aviel CAHN, Directeur général du Grand Théâtre de Genève

Avec LYRIA : 60 années de partage culturel

Toute association vouée à la diffusion des nobles courants artistiques pourrait, à juste titre, prendre pour modèle la belle sexagénaire annécienne. Au sein d'une ville symboliquement jumelée à des sœurs européennes constituant d'éminentes références patrimoniales (Vicenza, Cheltenham, Bayreuth... excusez du peu !), **les Amis de l'Art Lyrique – devenus LYRIA** – constituent un exceptionnel fleuron, dont l'attractif chef-lieu de Haute-Savoie peut s'enorgueillir.

Né en 1962 et donc exact conscrit de l'association, je fus convié à intervenir devant son public au bout de seulement quatre ans de carrière. Dès 1990, un phénomène d'attachement hors des normes se dessina.

Si le chaleureux accueil, la convivialité et l'ouverture d'esprit constituèrent un favorable terreau en ce sens, d'autres caractéristiques achevèrent la séduction naturelle. En ce sens, relevons : l'éventail des activités proposées (conférences, voyages, journées-séminaires, tribunes...) ; le dynamisme des responsables ; l'avidité autant que la curiosité d'esprit des adhérents, désireux de recevoir et partager la connaissance ; la palette des sensibilités décelables – chez eux et leurs administrateurs – soit autant d'éléments qui encouragèrent l'orateur à se dépasser, afin de leur offrir toujours le meilleur, auquel ils avaient légitimement droit grâce à ce que je n'hésite pas à nommer leur bravoure culturelle.

Présenter un beau sujet devant eux, lorsque l'on mérite leur confiance, c'est l'assurance d'être porté par leur magnifique et active qualité d'écoute. Un fait on ne peut plus gratifiant à souligner : les échanges qui accompagnent ces moments de partage contribuent à l'enrichissement mutuel. Mieux que des auditeurs, depuis longtemps et à chacune de mes venues dans cette oasis de paix, je retrouve des amis.

En 36 ans de carrière, j'affirme haut et fort que **LYRIA** fait partie des institutions constituant le quarté gagnant de mes plus belles expériences professionnelles et humaines. Une vertu a probablement contribué à cette particularité rarement constatée : la structure n'a connu que trois présidents depuis sa fondation. En des temps où l'instabilité et "le changement pour le changement" (et non pour le réel progrès !) sont érigés en dogme, la raison du succès devient évidence.

« *La vie commence à soixante ans* » disait une célèbre chanson interprétée par le si populaire Tino Rossi ? Soit ! Souhaitons à **LYRIA** une belle entrée dans son troisième âge, propice à... bien préparer la venue du quatrième ! **Longue vie à LYRIA !!!**

Patrick Favre-Tissot-Bonvoisin

LYRIA ou Mes Amis de l'Art Lyrique par Gérard Loubinoux.

Le hasard est décidément à l'origine, sinon de tout, du moins de bien des choses. Il fallut qu'un inspecteur d'italien ait la bonne idée d'organiser pour les professeurs de cette discipline dans l'académie de Clermont-Ferrand une journée d'étude autour de l'opéra et qu'il sollicite l'intervention d'un jeune et brillant conférencier en même temps que celle d'un un peu moins jeune maître de conférence dont les travaux gravitaient autour du sujet pour que, un peu plus de 30 ans plus tard, au chant des cigales, au pied du mont Ventoux écrasé par la canicule, je tourne mon télescope vers Annecy et fasse le point sur le charmant théâtre de l'Échange (le bien nommé). Patrick (vous l'avez reconnu!) y devait parler de *Don Giovanni*, il eut un empêchement, pensa à moi, je reçus un appel, j'étais libre, je n'avais jamais mis les pieds à Annecy, *Don Giovanni*, je connaissais, et voilà comment en novembre 1991, si mon souvenir est exact, je découvris Annecy, l'Hôtel du Nord, le théâtre de l'Échange, un très aimable président d'association à la chevelure d'argent et un parterre des personnes inconnues et courtoises toutes prêtes à m'écouter. Je pensais -*Don Giovanni* oblige- que c'était l'affaire d'un soir. C'était, je l'ignorais, le début d'une longue liaison qui se poursuit pour mon plus grand bonheur.

J'entamais aussi, sans le savoir, une activité de conférencier dont l'épicentre demeure Annecy et **Lyria la fidèle**.

Le hasard qui avait mis Patrick Favre-Tissot-Bonvonsin sur ma route y mit alors Hubert Grégoire. Ainsi se constitua un trio de tempéraments et compétences divers et complémentaires couronné par l'heureux impondérable qu'est l'amicale complicité. Ce fut et demeure un moteur puissant.

Un peu plus tard ma carrière universitaire me conduisit à intervenir dans la mise en place d'une formation de futurs médiateurs culturels. L'expérience d'Annecy, en particulier celle d'une conférence autour de *la Flûte Enchantée* en présence d'élèves du Lycée St Michel où Hubert enseignait, m'amena à la prise de conscience de **l'importance particulière du milieu associatif dans ce qu'on appelle aujourd'hui médiation culturelle**. Là où existe une saison lyrique la médiation est soit intégrée directement dans la saison soit laissée à la charge une association-relais. **Lyria** est en ce domaine un cas assez particulier lié au fait qu'Annecy ne bénéficie pas d'une saison lyrique. En bien des endroits, ceci signifie l'abandon des amateurs d'opéra à eux-mêmes, ce qui équivaut souvent à leur découragement et au renoncement. La plupart des villes moyennes en sont là. Le lyrique a aussi ses déserts et ses zones blanches. Qu'on songe à ce qu'est la destinée d'un amateur de Saint-Flour ou de Rodez !! L'activité globale de **Lyria** est exceptionnelle. Assurer un cycle de conférences est déjà un casse-tête et une jonglerie de plannings et agendas mais l'organisation des déplacements est une autre histoire. En fait c'est un travail d'agence très spécialisée. C'est là que l'associatif est vital car, certes une agence spécialisée peut très bien proposer la même chose mais certainement pas au même prix (s'il fallait payer, même au smic les heures des bénévoles et les charges y afférant !...) et surtout à condition de faire le plein à tous coups.

Mais plus important encore est l'état d'esprit : prendre la route pour Lyon, ou Milan, Montpellier ou Turin entre membres d'une association ou entre clients d'une même boîte n'a rien à voir. **Le « sans but lucratif » fait toute la différence.**

L'humble conférencier sent ces choses autant qu'il peut les analyser. Il ne fait pas la route en prestataire de service (horreur!) mais pour la satisfaction de participer à une entreprise où **l'humain prime**. Retrouver les sourires de l'Échange est, pour cela, toujours aussi réconfortant. Certaines associations prennent l'intitulé d'« Amicale ». **C'est très très amicalement que je salue les 60 ans de Lyria.**

SOIXANTE BOUGIES ET TRENTE ANS D'AMITIE

Il y a les associations musicales où l'on passe donner une conférence et celles où l'on a envie de revenir, encore et encore. Dans toute ma carrière de conférencier, **Lyria** est certainement l'une de celles avec lesquelles j'ai eu le plaisir de collaborer le plus longtemps.

Comment résister d'abord à un nom comme celui-là, qui évoque à la fois les plaisirs de l'art lyrique et le doux souvenir de la lyre d'Orphée ? Comment résister ensuite à l'amitié et l'enthousiasme de ses deux présidents successifs Yves Genans puis Hubert Grégoire, non seulement passionnés de musique mais aussi soucieux en permanence de créer un climat de convivialité et d'échanges dans un groupe qui s'est toujours renouvelé au fil du temps.

Vivant à Nantes, je n'ai jamais eu la chance de participer aux activités régulières de Lyria, notamment à ses voyages si nombreux. Comme j'aurais aimé connaître une association comparable, qui m'aurait entraîné plusieurs fois par an pour découvrir les meilleures créations de Lyon, Genève, Turin, Munich, Bregenz et bien d'autres, tout en passant avec beaucoup d'éclectisme d'un opéra romantique à une symphonie de Mahler ! Mais j'ai toujours apprécié de pouvoir venir donner des séminaires d'une journée à un groupe passionné, attentif, chaleureux et surtout toujours ouvert dans ses choix : non pas une association de « lyricolâtres » fermés sur eux-mêmes et sur les grands compositeurs du répertoire, mais plutôt un groupe prêt à être « bousculé » par des conférences très diverses où l'art lyrique n'est pas forcément central, depuis les arcanes de la Rome baroque ou les états d'âme d'un Schubert jusqu'à l'art du voyage, source d'inspiration pour de nombreux musiciens. Et je reste discret sur les surprises gastronomiques que Lyria sait réserver à ses invités, admiratifs du lac, de ses rivages et... de ses bonnes tables ! **Lyria** fête ses 60 ans : c'est la prime jeunesse. Que de projets et de bons moments musicaux encore à venir !

Joyeux anniversaire à **Lyria**, à son président et à tous ses membres !

Patrick Barbier, historien de la musique

LA SAISON DES 60 ANS**SEPTEMBRE****Samedi 17, Salle Long Métrage de l'Hôtel Best-Western International**

9h30 : Assemblée Générale

12h30 : Repas

14h30 : Présentation audiovisuelle de la Saison 2022/2023

Lundi 19 à 17 h : Théâtre de l'Echange :

Conférence audiovisuelle par Patrick Favre-Tissot-Bonvoisin :

César FRANCK (1822-1890) ou *un créateur entre Mystique et sensualité***Samedi 24 Septembre et Dimanche 25 Septembre : GRAND WEEK-END MUSICAL****1) Samedi 24 au Palais des Congrès d'Aix les Bains**

18h30 : conférence Richard Strauss par François-Xavier SZYMCZAK de France-Musique

20h : Concert symphonique par l'Orchestre National de LYON dirigé par Daniele Rustioni
(4 derniers lieder, extraits du *Chevalier à la Rose*....)**2) Dimanche 25 au Grand Théâtre de Genève à 15h****LA JUIVE**, l'extraordinaire Grand Opéra en 5 actes de Fromental Halévy avec John Osborn et dirigée par Marc MINKOVSKI qui prolongera la thématique ouverte avec *Les Huguenots* de Meyerbeer.

Chacun des spectacles pourra être réservé **séparément** MAIS un tarif promotionnel sera offert par LYRIA pour la souscription aux 2 déplacements.

OCTOBRE**Lundi 24 à 17h** au Théâtre de l'Echange : **CANDIDE** de Léonard Bernstein « un conte pour notre temps », petite introduction audiovisuelle à la représentation du Dimanche 18 Décembre à 16h à l'Opéra de LYON par Hubert GREGOIRE**Dimanche 30 à 16h** à l'Opéra de Lyon**TANNHAÜSER** de Richard Wagner, une coproduction avec le Teatro Real de Madrid.**NOVEMBRE****Dimanche 6 Novembre à 15h** à l'Opéra de Saint-Etienne**LES NOCES DE FIGARO** de Mozart**Lundi 7 à 17h** au Théâtre de l'Echange : conférence par Gérard Loubinoux sur le Thème : **MARIA STUARDA** de Donizetti *en prélude au spectacle du Jeudi 29 Décembre à 19h30 Au Grand Théâtre de Genève.***Samedi 19 de 9h à 19h** dans le Salon Long Métrage du Best-Western à Annecy
Séminaire **BEETHOVEN III** par Patrick Favre-Tissot-Bonvoisin

DÉCEMBRE

Dimanche 18 à 16h à l'Opéra de LYON

CANDIDE de Léonard Bernstein d'après Voltaire. Dans une atmosphère scénique digne de Broadway, le grand chef britannique Wayne Marshall entre gravité et optimisme, nous rappellera l'importance de « cultiver notre jardin » dans le meilleur des mondes.... possibles.

Judi 29 à 19h30 au Grand Théâtre de Genève

MARIA STUARDA de Donizetti.

Stefano Montanari à la direction, Mariame Clément à la Mise en Scène, en compagnie de Stéphanie D'Oustrac et Elsa Dreisig poursuivent après **Anna Bolena** l'exploration des oeuvres que le compositeur a consacrées aux Tudor.

JANVIER

Samedi 7 à 14h30 dans le Salon Long Métrage du Best-Western à Annecy

Tribune festive consacrée à **Alexandre NEVSKI**, la cantate de Serge Prokofiev, partition du film de Serge M.Eisenstein, animée par Patrick Favre-Tissot-Bonvoisin, Hubert Grégoire, Claude Guérin, Gérard Loubinoux et....le public

Dimanche 22 à 16h à l'Opéra de LYON

MOÏSE ET PHARAON de Rossini dirigé par Daniele Rustioni avec Alex Esposito.

Une co-production du Festival d'Aix en Provence et du Teatro Real de Madrid où le metteur en scène allemand Tobias Kratzer tendra des passerelles vers le monde politique actuel et sa crise existentielle des migrants.

Du Mercredi 25 au Samedi 28 inclus : LE PARIS DES 60 ANS

Au Palais Garnier : **Carte Blanche** à **Gustavo Dudamel** (œuvres espagnoles et Sud-américaines.) *Unique représentation*

Au Palais Garnier (*et non à Bastille comme initialement annoncé*) : **PETER GRIMES**, l'Opéra de Benjamin Britten dans l'envoutant décor de la Mer. **Soirée de Première** dirigée par Joanna Mallwitz, dans la célèbre mise en scène de Déborah Warner.

Au Théâtre Mogador : **LE ROI LION**, le chef d'œuvre de la Comédie musicale.

FEVRIER

Dimanche 5 à 16h à l'Opéra de LYON

1^{er} Concert des 40 ans de l'Orchestre de l'Opéra National de LYON dirigé par D.Rustioni
Le Triple Concerto de Beethoven et **Le Ring sans paroles**, montage symphonique de Lorin Maazel sur des Thèmes de la Tétralogie de Wagner

Lundi 20 à 17h au Théâtre de l'Echange : Conférence par Gérard Loubinoux sur le Thème : **LE CHANT DANS LE CHANT : Quand les personnages se mettent à chanter.**

MARS :

A L'ÉTUDE : Samedi 4 ou Samedi 11 de 9h30 à 17h : au Best Western :

Séminaire ludique : *Les chansons* déroulent le temps, une proposition audiovisuelle et participative d'Hubert GREGOIRE

AVRIL

Lundi 24 à 17h au Théâtre de l'Echange : Proposition audiovisuelle d'Hubert GREGOIRE sur le Thème : DE SHAKESPEARE A BERNSTEIN : *Débuter Roméo.*

MAI

Dimanche 7 à 16h à l'Opéra de LYON : **KATIA KABANOVA** de Leos Janacek.

Un magnifique portrait de femme dont la quête de liberté se fracasse face au réel, dont les maîtres d'œuvre seront la cheffe Elena Schwarz et la scénographe Barbara Hanicka.

A L'ÉTUDE (confirmation en Janvier étant donné les nombreuses demandes auprès du Théâtre)

La SCALA DES 60 ans du 20 au 22 inclus.

La 8^{ème} symphonie de Mahler dirigée par Riccardo CHAILLY

Chœurs du Théâtre de la Fenice de Venise, Chœurs, maîtrise et orchestre de la Scala avec 8 solistes dont Maria Rebeka, Regula Mühlemann et Klaus Florian Vogt...

ANDREA CHĒNIER de **Umberto Giordano** dans la fascinante mise en scène de Mario Martone avec sa scène tournante, ses costumes flamboyants.

Une distribution exceptionnelle (avec selon les représentations), en alternance Yusif Eyvasov ou Jonas Kauffmann, Sonya Yoncheva....

JUIN

LE MOIS VERDI

A L'ÉTUDE Jeudi 8 à 22h au Théâtre Romain de Fourvière à LYON : Requiem de Verdi

Dans le cadre de la Saison des 40 ans de l'Orchestre de l'Opéra de LYON, Daniele Rustioni et le Directeur de l'Opéra, Richard Brunel lui adjoignent un autre chant, celui de Terezin, ce camp de concentration où une vie artistique put avoir lieu dans des conditions extrêmes autant que fragiles. Dans le **Requiem de Terezin**, Josef Bor raconte le courage déployé par les détenus pour monter l'œuvre de Verdi en 1943, préservant dans l'horreur le chant du musicien italien.

Dimanche 18 Juin à 15h à l'Opéra de Saint-Etienne

MACBETH de Verdi : le chef d'œuvre et les passions noires de Shakespeare serties du lyrisme de Verdi.

D'AUTRES PROJETS A L'ÉTUDE

Bienvenue avec vos amis dans cette saison anniversaire !